



# Nouveau campus L'Université dessine son avenir en grand

**D'ici à 2032, deux nouveaux bâtiments sont prévus pour le campus. Interview d'Yves Flückiger, recteur jusqu'à fin mars.**  
**Léa Frischknecht**

«Campus 2032»: c'est le nom du grand projet qui va occuper l'Université de Genève (UNIGE) dans les années à venir. L'objectif? Développer le campus de l'institution, qui fait aujourd'hui près de 200'000 mètres carrés, répartis sur 70 sites à travers le canton. Une démarche qui ambitionne notamment de renforcer les liens entre l'institution et la cité, comme l'explique Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève jusqu'à fin mars.

**Yves Flückiger, quels sont les grands changements à venir pour l'Université de Genève?**

L'UNIGE se dotera prochainement de deux nouveaux bâtiments situés le long de l'Arve, zone qui deviendra le cœur du campus. Le premier, sur le quai des Vernets, là où se trouvait la caserne, verra le jour en 2028. Il accueillera les Facultés des sciences de la société et d'économie et de management.

Du côté du quai Ernest-Ansermet, un édifice sera destiné aux sections de physique et de mathématiques. Ce chantier devrait s'achever en 2032. La symbolique de réunir ces deux sections de la Faculté des sciences est très forte, car il s'agit de deux disciplines qui nous ont rapporté des Prix Nobel et médailles Fields ces

dernières années. Nous souhaitons créer davantage de synergies entre ces domaines et offrir un cadre adapté à des expériences de très haute technicité.

**Le projet «Campus 2032» prévoit également la construction d'un Student Center, de quoi s'agit-il exactement?**

Nous avons constaté que beaucoup d'universités disposent d'un lieu qui réunit l'ensemble de leurs activités culturelles, sportives et associatives. Des espaces qui favorisent les rencontres et les échanges et que nous imaginons prendre place là où se situe actuellement le pavillon provisoire qui jouxte le bâtiment d'Uni Mail. Ce Student Center pourrait voir le jour d'ici à 2032 ou 2033.

**Et vous ne vous contentez pas de construire du neuf, vous rénovez également vos bâtiments existants...**

Tout à fait. Une étape majeure s'achèvera d'ailleurs en 2027 avec la fin des travaux de rénovation du bâtiment historique Uni Bastions.

Au-delà des rénovations, nous devons repenser nos espaces existants pour les rendre plus conviviaux et plus propices aux échanges. C'est ce que nous avons fait à Uni Dufour, par exemple. Mieux utiliser les bâtiments existants est un aspect essentiel de notre politique de durabilité.

**La durabilité est l'un de vos objectifs majeurs, comment comptez-vous l'atteindre?**

Réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de CO<sub>2</sub> passe forcément par nos édifices et une meilleure utilisation de nos espaces. Le futur bâtiment du quai des Vernets, offert par une fondation privée, devrait d'ailleurs être un exemple pour Genève en termes d'impact environnemental.

Mais cette quête de durabilité s'inscrit également dans nos laboratoires, où l'impact environnemental de la recherche est régulièrement questionné.

**Dans cette logique, une réflexion est-elle menée pour une université plus végétalisée?**

Oui. Nous sommes actuellement en contact avec les autorités, dont la Ville de Genève, avec laquelle nous partageons la volonté de réduire la circulation sur le quai Ernest-Ansermet pour laisser place à plus de verdure. Le but est de créer un espace de détente et de rencontre pour les étudiants, mais aussi pour les habitants.

De plus, augmenter la végétation au bord de l'Arve limiterait les risques en cas de crue.

**Pourquoi mener tous ces changements maintenant?**

Ces dernières années, la croissance du nombre d'étudiants, qui sont aujourd'hui près de 18'000, a été très importante. Cette augmentation a poussé l'Université de Genève à louer des espaces. La location pèse lourd dans le budget, puisqu'elle coûte environ 8 millions de francs par an à notre institution. Les nouveaux bâtiments permettront de réduire notre facture lo-



cative d'environ 5 millions. Une somme qui sera réinvestie dans la gestion des bâtiments et les projets de recherche.

### Des étudiants toujours plus nombreux, mais qui peinent à se loger...

La création de logements étudiants, tout comme celle de places de crèche, est un projet très important. Nous travaillons notamment à la planification de logements étudiants au sein du PAV.

À Pinchat, un autre très beau projet de logements étudiants a malheureusement pris un peu de retard, en raison de recours d'habitants. Je le regrette, car j'aurais souhaité participer à la pose de la première pierre avant mon départ. Mais je sais que ma successeuse, Audrey Leuba, s'inscrit totalement dans cette vision également.

**Avec un campus réparti sur 70 sites, comment créer un sentiment d'appartenance auprès de vos étudiants, chercheurs et collaborateurs?**

Une étude comparative a été menée dans plusieurs grandes universités du monde et il ressort qu'un campus urbain, au centre d'une ville, est un atout. Notamment grâce à la proximité avec toute une série de services offerts par la cité.

«Nous devons repenser nos espaces existants pour les rendre plus conviviaux et plus propices aux échanges.»

**Yves Flückiger**

Recteur de l'Université de Genève

La population genevoise a, de son côté, une meilleure accessibilité à nos événements publics et nos conférences, par exemple. Mais cette dispersion a aussi ses

inconvenients, notamment en termes d'identification. Parfois, la population ne sait même pas que certains bâtiments appartiennent à l'Université. Nous réfléchissons à une manière d'identifier plus clairement notre institution par des visuels et avec l'appui d'outils numériques.

**Vous bénéficiez, pour ces projets, du soutien financier des autorités publiques et de fondations privées...**

Oui, il s'agit d'un soutien exceptionnel, et j'insiste sur ce mot. Je crois que, tant pour le Canton que pour ces fondations privées, cette aide est basée sur la confiance qu'ils portent en notre institution. Pour l'UNIGE, c'est un atout très important.

**Combien ces changements vont-ils coûter?**

Le coût total du projet dans son ensemble devrait atteindre 600 millions de francs. Le montant des deux futurs bâtiments, sur les quais des Vernets et Ernest-Ansermet, se monte à 460 millions.



**Yves Flückiger cédera sa place le 1<sup>er</sup> avril à Audrey Leuba, assuré qu'elle partage la même vision que lui, notamment concernant l'édification de logements étudiants.** LUCIEN FORTUNATI